



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRIX INTERNATIONAL DE POÉSIE ANTONIO VICCARO 2018

Trois-Rivières, le 5 septembre 2018 — Ce prix accueillait, en 2018, des candidatures provenant des États-Unis et du Canada anglais. Les éditeurs de poésie membres du jury de ce prix ont proclamé comme lauréate Andrea Moorhead, poète des États-Unis, pour ses recueils **À l'ombre de ta voix** (Éditions du Noroît, 2017) et **Présence de la terre** (Écrits des Forges, 2004). Moorhead a publié une vingtaine de recueils de poésie dont une douzaine en français et une dizaine en anglais, sa langue maternelle.

Elle est, sans cesse et partout, ce « *visage qui regarde un double chemin.* » Son ardente quête la porte au-delà d'elle-même. Elle espère « *mieux voir les pièges / adroitement tendus à travers le ciel* » pour y reconnaître « *de loin / tes yeux de charbon / ton expression éblouissante / la lumière de ton cœur écorché / encore palpitant sous la pluie aveuglante / de notre mort.* » bercée par l'écorce terrestre, Andrea Moorhead nous dit : « *je ne suis plus de la Terre / elle est morte un jour de printemps / vidée de son sang sous les perforatrices / elle est partie en cendres luisantes / pour se recueillir sur les tombeaux des ancêtres / à des années-lumière de partout.* »

Hors d'elle-même, devenue « *organe de lumière* », elle rêve. Arrivée aux « *portes du sommeil* » elle reprend son double chemin. À nouveau, elle est « *un barrage / entre le jour et le rêve / précaire et tremblant* » lorsque « *la tendresse mauve de la pluie / est entrée dans notre sang / pour y respirer plus librement / avant que le jour ne disparaisse.* » Et elle « *continue de chercher l'écorce / la branche solide / la distance entre les yeux et les bras tendus...et la brûlure faite au centre du cœur* » « *tous les bras nous apportent du vent.* »

Depuis toujours elle cherche, cachée dans son propre désert, cette « *seule phrase (qui) avale la lumière* ». Elle est cette poète « *électrique* », « *minérale* » et « *astrale* ». Elle est « *ces fleurs sauvages* », musique de coquillage au corps cherchant à retrouver la luxueuse lumière de la peau et du jour tout en sachant que « *ces fleurs sauvages* » sont parfois le « *symbole d'une vie d'orage* ».

Andrea Moorhead sera l'une des poètes invités au 34^e Festival international de la poésie qui parraine ce prix international.

Présenté par Québecor, le Festival international de la poésie est rendu possible grâce à la participation du ministère de la Culture et des Communications; de Tourisme Québec; du ministère du Patrimoine canadien; du Conseil des arts et des lettres du Québec; du Conseil des arts du Canada ; de l'Organisation internationale de la francophonie et de la Ville de Trois-Rivières.

Consultez fiptr.com pour plus de renseignements sur la 34^e édition du Festival.